

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 262

MARDI

7 Septembre 1920

LE N° 100 PARAS

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-VOUS L'AMER - CONFINER - EMPRISONNER - LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-LOUIS COURIER.

REDICTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2039

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lit. 7	Lit. 4
Province.....	» 8	» 4.50
tranger.....	Frs. 80	Frs. 45

La Ligue des Locataires a fait un beau début

La Ligue des locataires est à peine née qu'elle rend déjà des services éclatants. Vous avez lu dans notre numéro de dimanche que sept familles habitant un immeuble sis rue Hendek devaient être expulsées hier de leurs logements. Elles se sont adressées à la Ligue, et celle-ci a fait aussitôt des démarches énergiques auprès du colonel Maxwell et du major Morrus. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Les malheureux qui allaient être jetés dans la rue ont reçu l'assurance formelle qu'ils resteraient chez eux, sans avoir plus rien à craindre. Voilà, certes, un beau début. Et nous avons la conviction absolue qu'il y aura une suite. Tant il est vrai que le public, qui est le nombre, pourrait dicter sa loi s'il savait se défendre. Il a suffi qu'il montre les dents pour qu'on daigne enfin l'écouter.

Les propriétaires se sont émus de notre campagne. Quelques-uns voudraient organiser une contre-offensive. Qu'ils sachent d'abord que nous ne faisons aucune personnalité. Nous attaquons un système économique qui crée une véritable anarchie sociale et qui nuit à leurs propres intérêts. Il importe d'en apercevoir les lointaines répercussions. Tout d'abord, s'il est vrai qu'un propriétaire peut amasser rapidement de grosses sommes en exigeant de gros loyers, il est aussi certain qu'il paiera beaucoup plus cher tous les objets dont il aura besoin et qu'il demandera aux fabricants et aux commerçants. Le niveau des prix ne fera que monter. L'Etat sera contraint de revirer tous les budgets et d'augmenter les appointements de tous ses fonctionnaires. D'où nécessité absolue de percevoir plus d'impôts. Or, comme c'est la propriété bâtie qui est toujours en première ligne sur la liste des contributions, c'est tout de suite sur elle que le fisc tombera lourdement. De sorte qu'en fin de compte ce sont les voutours qui seront déprimés. Il y a des règles universelles qu'il ne faut pas enfreindre, surtout lorsqu'on est directement intéressé au maintien de l'ordre. Vouloir faire rapporter à une propriété du cent, que dis-je ? du mille pour cent, c'est faire une révolution dans l'ordre économique, c'est provoquer un chambardement général. Tout se tient dans la société. Dès que sur un point quelconque il y a eu un trouble, tout l'organisme s'en ressent. Pourquoi voulez-vous que les industriels, les commerçants et les banquiers qui sont obligés de payer des loyers formidables ne se retournent pas contre leurs clients ? Et comment pouvez-vous espérer que ceux-ci ne chercheront pas, à leur tour, à récupérer ce qu'ils auront déboursé ? L'avocat et le médecin exigent de plus gros honoraires. Ingénieurs, architectes, professeurs, journalistes, employés de commerce, de banque, d'industrie, ouvriers, toute l'armée du travail présentera des notes ou des revendications qu'il faudra bon gré mal gré accepter. Alors, en dernière analyse, qu'aura-t-on gagné à faire la hausse ? à s'étrangler soi-même ? Et, ce qui est imprudent, on aura ameuté contre les propriétaires ceux-là mêmes qui se présentaient tout naturellement comme leurs alliés et leurs défenseurs. C'est un jeu très dangereux que d'habituer la foule à ne pas respecter le droit de posséder qui est à la base de tout l'équilibre social. Ebranlez ce pilier et vous risquez de tomber dans le bolchevisme...

sin reçoit en une année le prix que lui a coûté sa maison. Mais ce cas est l'exception. Et au surplus il démontre avec une singulière éloquence qu'il n'y a pas de règle sérieuse, et qu'il faut en établir une au plus tôt. Il est urgent qu'il y ait une seule loi pour tous, que l'on soit Turc, Européen ou Américain. Nous demandons l'égalité pour tous les habitants. Tous les locataires et tous les propriétaires doivent être soumis aux mêmes devoirs et bénéficier des mêmes avantages. Il n'y a pas de raison pour que la protection des pouvoirs publics soit accordée aux uns et refusée aux autres. A moins que la Porte s'entête à vouloir établir des privilèges en faveur d'une classe !... Dans ce cas, elle ne devra pas s'étonner si les représentants des puissances étrangères procèdent encore à des interventions qui ne peuvent qu'affaiblir son autorité.

Allons, Messieurs les propriétaires, ne fulminez plus contre la Ligue des Locataires. Remerciez-la au contraire, car elle vous évitera peut-être les plus graves ennuis. Elle mettra un peu d'équilibre et d'harmonie dans une situation qui menace de devenir inextricable. A la longue vous soulèverez de tels mécontentements que vous ne trouverez personne même parmi les conservateurs pour défendre vos droits les plus légitimes. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise, dit le proverbe. Le meilleur moyen pour vous d'écarter le fléau que déclenche Lénine c'est d'être justes et raisonnables. Votre force sera dans l'honnêteté la plus stricte. Pour qu'on ne porte nulle atteinte à vos principes, respectez-les vous-mêmes.

Michel PAILLARÈS

P. S. — Dans mon article de dimanche les typos me font dire que la liste des contributions, c'est tout de suite sur elle que le fisc tombera lourdement. De sorte qu'en fin de compte ce sont les voutours qui seront déprimés. Il y a des règles universelles qu'il ne faut pas enfreindre, surtout lorsqu'on est directement intéressé au maintien de l'ordre. Vouloir faire rapporter à une propriété du cent, que dis-je ? du mille pour cent, c'est faire une révolution dans l'ordre économique, c'est provoquer un chambardement général. Tout se tient dans la société. Dès que sur un point quelconque il y a eu un trouble, tout l'organisme s'en ressent. Pourquoi voulez-vous que les industriels, les commerçants et les banquiers qui sont obligés de payer des loyers formidables ne se retournent pas contre leurs clients ? Et comment pouvez-vous espérer que ceux-ci ne chercheront pas, à leur tour, à récupérer ce qu'ils auront déboursé ? L'avocat et le médecin exigent de plus gros honoraires. Ingénieurs, architectes, professeurs, journalistes, employés de commerce, de banque, d'industrie, ouvriers, toute l'armée du travail présentera des notes ou des revendications qu'il faudra bon gré mal gré accepter. Alors, en dernière analyse, qu'aura-t-on gagné à faire la hausse ? à s'étrangler soi-même ? Et, ce qui est imprudent, on aura ameuté contre les propriétaires ceux-là mêmes qui se présentaient tout naturellement comme leurs alliés et leurs défenseurs. C'est un jeu très dangereux que d'habituer la foule à ne pas respecter le droit de posséder qui est à la base de tout l'équilibre social. Ebranlez ce pilier et vous risquez de tomber dans le bolchevisme...

M. P.

La question des loyers

Le comité pour la défense des intérêts des locataires a décidé, dimanche, à l'unanimité, au cours de l'assemblée qui s'est tenue à l'Amicale, de fusionner avec la Ligue des Locataires.

Nous rappelons à nos lecteurs que le siège de la Ligue des Locataires est à l'Amicale, rue Cabristan, en face de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique.

Nous recevons la lettre suivante :
Conspire, le 4 Septembre 1920
Monsieur le Directeur,

Dans une lettre précédente j'ai parlé incidemment des chatiments réservés aux propriétaires récalcitrants dans les pays civilisés ; il n'est pas sans intérêt de prouver que ce n'est pas la loi de la littérature de polémique ; voici des faits extraits des journaux parisiens.

1o Pour rupture de promesse de location, la 5e chambre a condamné hier à 15.000 francs de dommages-intérêts M. le comte de Viferano qui, afin d'obtenir un prix plus élevé, avait rompu les pourparlers de location engagés, et avait accordé à un second postulant un appartement dans l'immeuble dont il est propriétaire, 65, rue de Miromesnil.

2o Pour hausse illicite de loyer, un propriétaire de Compiègne a été condamné à deux mois de prison, 4000 fr.

d'amende, à l'insertion dans les journaux locaux et à l'affichage du jugement à la mairie. Il avait porté certains loyers de 16 à 60 fr. par mois, et d'autres de 600 à 2000 francs par an.

3o Les mauvais marchands devant la cour.

La 9e chambre de la cour que préside M. de Valles continue de se montrer sévère aux délinquants qui, trouvant exagérées les condamnations prononcées contre eux par le tribunal correctionnel pour hausse illicite, vont en appel. C'est ainsi que, dans son audience d'hier, elle a porté de deux à quatre mois et de 1.000 à 2.000 francs d'amende, les peines infligées à M. Saint, hôtelier, rue de Bièvre, qui avait, en moins de quelques mois, quadruplé le prix de ses chambres, et de quinze jours à deux mois et de 300 fr. à 1.000 fr. par défaut il est vrai, les condamnations de prison et d'amende dont Mme Pabe, autre hôtelière de la rue Linné, avait été frappée pour le même fait par les juges de première instance.

4o Un marchand de lait de Maulette (Seine-et-Oise), M. Lami, a vu maintenir mais sans succès, les deux mois de prison auxquels il avait été condamné pour hausse illicite.

5o On nous télégraphie, d'autre part, que la cour d'appel de Bourges vient de condamner, à un chiffre global de 75.000 francs d'amende pour hausse et spéculations illicites, un marchand de chaussures de cette ville.

Ainsi donc les plaignants trouvent devant la cour des juges encore plus sévères qu'en première instance ; avis à nos législateurs si peu avertis et à nos juges si timorés, bien entendu quand il s'agit de protéger ou de défendre le menu fretin. Veuillez agréer, etc. J. FUA

La Ligue des Locataires aura raison du Conseil d'Etat

Les clameurs de réprobation qui se sont élevées contre la fameuse loi sur les loyers ont amené le gouvernement à entreprendre la révision de cette loi malencontreuse. Elle a été soumise à l'examen du Conseil d'Etat.

En Turquie, après le changement du régime, presque toutes les institutions publiques ont été plus ou moins réformées. Le Conseil d'Etat est peut-être le seul qui soit resté tel qu'il était sous l'absolutisme ; ami de la routine et défenseur de la réaction.

Aussi, pendant la période où la Turquie faisait des efforts pour s'engager dans le chemin de la rénovation, des voix se sont-elles élevées, au Parlement comme dans la presse, réclamant la suppression pure et simple de cette institution. Le Conseil d'Etat, saisi de la modification de la loi sur les loyers, a mené ses travaux dans le secret le plus absolu, comme s'il s'agissait d'une conspiration. Il a hermétiquement fermé ses portes aux journalistes qui désiraient renseigner le public sur une question qui présentait un intérêt vital.

Il a mis une lenteur désespérante à examiner une loi dont les lacunes et les défauts avaient été déjà signalés par l'opinion et la presse.

Mais ceci n'est encore rien. On a un grief plus grave contre lui. Il a scandaleusement trahi les intérêts de la majorité écrasante de la population, en prenant ostensiblement le parti des Voutours.

Pourquoi la loi provisoire en question a-t-elle été soumise à son examen ? N'est-ce pas pour être amendée, de façon à rendre impossible la spéculation éhontée de certains propriétaires ?

Or, le Conseil d'Etat a rédigé un projet qui aggrave les choses.

En effet, il ne s'est pas contenté de maintenir telle quelle la majoration de 500 o/o sur les habitations, il a poussé l'audace jusqu'à ériger en loi l'arbitraire des propriétaires, en ce qui concerne la location des magasins et des bureaux.

On reproche à la loi actuelle d'être l'une des sources principales de la vie chère. Or, en livrant le monde du commerce au caprice des propriétaires de magasins, de boutiques et de bureaux, le Conseil d'Etat rend le mal plus terrible encore.

En jetant le défi au bon sens et à l'intérêt public, cette institution semble vouloir provoquer ceux qui demandent sa suppression pure et simple. Nous n'irons pas jusque là. Nous nous contenterons de combattre ses tendances. Et pour ce qui est de la question des loyers nous espérons fermement que la Ligue des Locataires aura raison du Conseil d'Etat.

T. Z.

La conférence de Genève
Londres, 5. T.H.R. — L'Agence Reuter annonce que la date de la conférence des réparations aurait lieu à Genève le 24 septembre ; mais il est possible, qu'en raison de la coïncidence avec la conférence financière de Bruxelles, cette date soit différée.

LES MATINALES

La ligue des locataires est en train de faire d'utile besogne, quoi qu'en pensent les sceptiques et tous ceux dont ce genre de manifestation trouble l'existence.

Il ne pouvait en être autrement, s'agissant d'un groupement populaire qui représente à l'heure actuelle une force de 30.000 âmes, sans compter celles dont la ligue ne fait pas état dans ses listes puisqu'elle compte bien une petite famille de trois à quatre personnes au minimum.

La justice est en marche, comme disait Zola de la vérité, et rien ne l'arrêtera, si ce n'est une bonne loi qui permette aux locataires de goûter enfin chez eux un sommeil tranquille et réparateur.

Parallèlement à ce mouvement contre les propriétaires, il y aurait peut-être lieu de déclencher un mouvement contre les mercantis, cet autre fléau qui achève de rendre aux Constantinopolitains la vie insupportable. Tout locataire impliquant un consommateur, celui-ci a les mêmes raisons que celui-là de défendre ses intérêts contre la spéculation criminelle qui exploite l'un et l'autre. La ligue des locataires pourrait tout de suite, par une simple décision de son comité, devenir également ligue des consommateurs. Elle aura ainsi parfait son rôle et sa mission en même temps qu'elle aura prouvé que la cherté de la vie ne franchit pas le seuil de la bien-être des travailleurs et la paix du ménage.

Vidi

En France

Nouvelles de Syrie

Beyrouth, 4. T. H. R. — La fête musulmane du Bairam, à la célébration de laquelle les autorités françaises ont contribué par des dons, ainsi que par des distributions de farine, a été l'occasion de manifestations de loyalisme à l'égard de la France.

La presse islamique a notamment exprimé sa reconnaissance pour la construction, à Paris, d'une mosquée et d'une Université musulmanes.

Le calme renaît depuis le départ de l'émir Faïçal, notamment dans le sud de Damas, où la menace de nos avions de bombardement a dispersé quelques camps de bédouins hostiles.

Le grand Liban a été proclamé le 1 septembre, par le général Gouraud, en présence d'une foule immense et enthousiaste, venue de tous les points du nouveau territoire pour manifester sa reconnaissance à la France.

Le cinquantenaire de la troisième République
Paris, 4. T. H. R. — La commémoration du cinquantenaire de la 3ème République a été reportée au 11 novembre, anniversaire de l'armistice.

Obsèques du cardinal Amette
Paris, 5. T. H. R. — Les obsèques du cardinal Amette furent célébrées samedi matin. Le président du conseil, les membres du corps diplomatique, ainsi que le maréchal Pétain et le général Lyautey, assistaient à la cérémonie qui fut célébrée à Notre-Dame par le cardinal Luçon.

L'accord franco-belge
Paris, 5. T. H. R. — M. Delacroix, président du conseil des ministres de Belgique, a déjeuné samedi matin chez M. Millerand, à Versailles.

Les deux présidents du conseil ont passé en revue les problèmes qui intéressent la politique générale de leurs pays. Ils ont été heureux de constater leur intime accord sur ces problèmes, notamment sur les questions d'ordre militaire, sur le développement des relations économiques, enfin, sur les principes qui doivent régir l'attitude de leurs gouvernements dans le conflit russo-polonais.

M. Delacroix a déclaré que l'accord militaire franco-belge était chose faite ; toutefois, la lettre d'acquiescement du gouvernement belge à cette convention ne sera signée que lorsque quelques détails d'importance secondaire auront été mis au point.

NOS DÉPÊCHES

Après la défaite bolcheviste
Varsovie, 5 septembre

Les autorités polonaises ont été rétablies dans toutes les régions libérées de l'ennemi. La situation des habitants est des plus précaires. Les Bolchevistes, sans aucune pitié, ont saccagé les villes et les villages qu'ils ont dû abandonner.

Ils avaient institué dans tous les centres un réel service de réquisition. Les villageois ont été dépouillés de tout ce qu'ils possédaient.

Londres, 5 septembre

Le «Daily Mail» annonce la prochaine arrivée à Paris et à Londres d'une délégation polonaise chargée de mettre les gouvernements français et britannique au courant de la situation exacte en Pologne.

Cette délégation arriverait vers la fin du mois. (Bosphore)

En France

Paris, 5 septembre

Les journaux commentent le décret paru à l'«Officiel» relatif à la translation au Panthéon de l'urne contenant le cœur de Gambetta et la remise au 11 novembre prochain des solennités qui auraient dû avoir lieu le 4 septembre.

La presse approuve pleinement la décision gouvernementale, aucune date, dit le «Matin» ne pouvant mieux être choisie que celle de l'anniversaire de la conclusion de l'armistice, pour commémorer le cinquantenaire de la troisième République.

Paris, 5 septembre

M. Millerand, président du conseil, a présidé aujourd'hui la fête commémorative qui a eu lieu à Meaux à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne. (Bosphore)

La situation en Géorgie

Berne, 5 septembre

Le bureau de presse géorgien à Berne publie une information disant que la situation en Géorgie s'est grandement améliorée. Le gouvernement géorgien a assuré la protection de ses frontières. (Bosphore)

En Allemagne

Berlin, 5 septembre

Le parti populaire bavarois dénonce violemment les tendances réactionnaires des conservateurs nationalistes. (Bosphore)

En Espagne

Madrid, 5 septembre

Les nouveaux ministres ont prêté serment. Le président M. Dato a été reçu en audience prolongée par le roi. (Bosphore)

Les socialistes allemands et les bolchevistes

Berlin. — A une conférence tenue par le parti des socialistes indépendants à Berlin, les membres de la délégation de Moscou présentèrent des rapports sur la situation qui sont de nature à discréditer le bolchevisme aux yeux des ouvriers allemands M. Wittman, chef de la délégation, a déclaré que le pseudo communisme en Russie est une fraude

gigantesque. La police et le système d'espionnage sont aussi mauvais sous Lénine que sous le régime du Tsar.

Les ouvriers sont simplement les esclaves d'une poignée de dictateurs.

«Le socialisme et le communisme n'existent qu'en Russie». Les journaux de Berlin sont furieux de cette révélation et dénoncent les membres des délégations socialistes allemands comme les traîtres et les ennemis de la révolution mondiale. (T.S.F.)

La décentralisation en Allemagne

Berlin. — Le programme de décentralisation de l'Empire allemand prévoit la formation d'une plus grande Thuringe, en supprimant une demi-douzaine de petits Etats et de l'union de Cobourg avec la Bavière.

Mais plus important est le projet d'enlever à la Prusse ses pouvoirs qui s'étendent sur la nation entière et d'aplanir les différends existant entre le gouvernement central et la Bavière, ce qui résoudra le «problème irlandais» en Allemagne. (T.S.F.)

Le secours américain en Pologne

Berlin. — Au dire des autorités américaines l'œuvre de secours américain empêchée par l'occupation bolchevique, exigera quelque temps pour être réorganisée. Les stocks de vivres confiés à l'administration des Comités sont assez suffisants. Les Rouges dans leur retraite ont détruit ou emporté les récoltes de telle sorte que la situation, cet hiver, sera aussi mauvaise que celle de l'année passée. (T.S.F.)

2 dépêches censurées

Les délégués polonais quittent pour Riga

Horsesh. Un télégramme de Varsovie annonce que les délégués polonais sont partis vendredi pour Riga. (T.S.F.)

Le typhus en Pologne

L'épidémie du typhus en Pologne et en Galicie devient un danger international. M. Arthur Balfour a lancé un appel aux divers gouvernements au nom de la Ligue des Nations pour une provision immédiate de 250.000 livres sterling sur les 10.000.000 nécessaires pour combattre le mal. Le typhus sévit également en Russie. La maladie fait des ravages dans toute la Russie. La moitié du nombre des médecins combattant le mal a succombé. (T.S.F.)

La situation militaire en Pologne

Berlin. La situation politique que permettaient les Polonais peuvent avancer jusqu'à l'ancienne ligne de guerre russo-allemande d'ici la fin des négociations de paix. La victoire du Sud à l'envie de celle du Nord, mais elle est d'une plus grande importance car elle mettra au clair la situation politique de la Pologne au si bien que sa situation militaire. (T.S.F.)

France

Les dépenses de la Société des nations

Paris, 5. T.H.R. — Selon une information reproduite par le Petit Parisien, le

premier des comités de la conférence financière de Bruxelles se réunira à Paris le 18 septembre, aussitôt après la cessation du conseil de la Société et qu'il examinera les principes d'après lesquels les dépenses de la Société des nations devront être réparties parmi les membres.

La troisième République et le progrès social

Paris, 5. T. H. R. — A ceux qui se plaisent à représenter la France comme un pays déchiré par les luttes intérieures et menacé de révolution, les récentes déclarations des principaux dirigeants du syndicalisme français sur le bolchevisme ont donné le démenti le plus formel et le plus favorable. Les secrétaires généraux des principales fédérations ouvrières, MM. Merheim Bartuel et Joulhaux, ont été unanimes à déclarer que le bolchevisme oriental ne pourrait s'acclimater en France. La France est, en effet, arrivée à une période avancée de son évolution démocratique où les égalités sociales sont moins sensibles que partout ailleurs et où l'accession à la petite propriété et la participation aux formes nécessaires de la grande propriété sont les plus généralisées.

Respectueuse avant tout de la liberté individuelle conquise en 1870 et désireuse d'adapter l'organisation sociale aux nécessités nouvelles, en évitant les expériences périlleuses et les violences stériles, la France reste à la tête du progrès social et ne doit pas plus être considérée comme une forteresse de la réaction, que comme un foyer d'agitation révolutionnaire.

L'entrevue d'Aix-les-Bains

Paris, 5. T. H. R. — La presse française annonce que M. Millerand arrivera à Aix-les-Bains le 12 septembre au matin pour s'y retrouver avec M. Giolitti. La ville d'Aix-les-Bains prépare de grandes fêtes, notamment un gala franco-italien qui aura lieu le 13 septembre.

De nombreuses personnalités politiques sont déjà arrivées, notamment M. Cambon, président de la conférence des ambassadeurs, De Mardery, ambassadeur de France à Bruxelles, M. Barrère, ambassadeur à Rome, M. Chagas, ministre du Portugal à Paris, M. Paderewski, ancien premier ministre de la République polonaise.

Sir Reginald Tower

Dantzig, 5. T. H. R. — Sir Reginald Tower partira lundi pour Paris.

Angleterre

La question des mineurs

Londres, 5. T. H. R. — Sir Robert Horne, ministre du commerce, parlant de la crise minière, a dit que le gouvernement désirait laisser la porte ouverte à toute démarche que les mineurs voudraient faire. Le gouvernement était disposé à discuter toute nouvelle proposition qui pouvait être soumise, mais il a ajouté que le gouvernement ne pouvait faire aucune concession sur le prix de la houille pour usages domestiques.

La Chambre des Communes avait approuvé la décision du gouvernement fixant ce prix, et le gouvernement ne peut revenir sur sa décision. Quant à la demande d'augmentation des gages des mineurs, le gouvernement serait heureux d'accepter une décision par un groupe impartial. Il a même proposé d'en référer à un tribunal industriel. Le gouvernement serait heureux d'entendre les commentateurs d'autres groupes industriels intéressés dans ce conflit. Aucune question d'amour-propre ne l'empêcherait de chercher une solution pouvant éviter la grève.

Les journaux disent que le gouvernement a reçu des témoignages frappants du sentiment général du public anglais sur la question de la grève. Jamais l'opinion publique n'a été si unanime et si forte que contre cette menace des mineurs. Des milliers de lettres ont été reçues dans les différents ministères, demandant des assurances d'appui pour le cas où la grève éclaterait.

On assure que le gouvernement a fait tous les préparatifs nécessaires pour combattre la grève, si celle-ci a lieu.

Allemagne

L'organisation de la propagande allemande

Paris, 6. T. H. R. — Un accord a été récemment conclu entre les Polonais et les Allemands, afin de rétablir l'ordre en Haute-Silésie ; mais il est plus que certain écrit le Temps, que de nouveaux désordres éclateront à la première occasion favorable.

Or pour les éviter, il est indispensable de reconnaître exactement les procédés et le mécanisme qui ont permis de déclencher les événements sanglants de ces derniers jours. A cet égard, le rapport du consul polonais à Opole est fort intéressant et l'on peut en tirer d'utiles leçons, pour l'avenir. Il en résulte que les principaux instigateurs des désordres furent des bandes spécialement organisées et composées spécialement d'éléments étrangers à la population locale. Ces bandes furent activement aidées par la police verto furent employées précédemment en Prusse Orientale, où elles avaient monté leur zèle, dans le sabotage du plébiscite.

A la tête de ce mouvement se trouvent deux associations subventionnées par le gouvernement du Reich, la Vermittlungstelle, dirigée par des officiers allemands de l'ancien état-major du général Ludendorff, et la Verein Heimatstreuer Oberschlesien (Union des fidèles à la patrie de Haute-Silésie), qui agit ouvertement sous les auspices du gouvernement de Berlin et qui est en quelque sorte le centre de toute la propagande pangermaniste non seulement contre la Pologne, mais aussi contre

le traité de Versailles et la France en particulier.

Le 15 août, le Schlesische Zeitung annonçait en grosses lettres la prise de Varsovie et cette nouvelle était comprise comme un signal puisqu'aussitôt éclatèrent les incidents que l'on sait. Les documents et les ordres secrets lancés par la « Verein Heimatstreuer Oberschlesien » prouvent d'une façon irréfutable l'organisation et les préparatifs des désordres qui éclatèrent presque automatiquement à la nouvelle de la chute de Varsovie.

Tous les journaux allemands de Haute-Silésie signalent des articles réclamant la non reconnaissance du traité de Versailles, la conclusion d'une alliance avec le gouvernement de Moscou et le retour de la Pologne et de la ville de Dantzig à l'Allemagne. Ces détails prouvent suffisamment quelles étaient les intentions de l'Allemagne pour le jour où les bolchevistes auraient occupé réellement Varsovie.

La question minière en Angleterre

Londres, 5. A. T. I. — Sir Robert Horne, président du Board of Trade, définissant l'attitude du gouvernement, a déclaré que ce dernier entendrait toute nouvelle suggestion ou proposition que voudraient faire les mineurs. Il ajouta cependant qu'aucune concession ne pouvait être faite aux mineurs en ce qui concerne le prix du charbon national.

L'action du gouvernement dans la fixation du prix du charbon a été sanctionnée par la Chambre des Communes et l'on ne saurait revenir là-dessus. Tant que les réclamations des mineurs porteront uniquement sur les salaires, le gouvernement les examinera dans l'esprit le plus impartial. Sir Robert Horne suggéra d'en référer à la cour industrielle. Il ajouta que les autres organisations industrielles intéressées seraient aussi bien volontiers entendues et profiteraient de l'accord. Il continua en disant qu'aucune question de dignité n'empêcherait le gouvernement de s'efforcer de trouver une solution et il exprima l'espoir qu'une entente sera conclue.

Le Daily Telegraph dit : « La déclaration de Sir Robert Horne offre de nouvelles possibilités d'entente et pèsera de son poids dans le prochain Congrès des Trades Unions qui se tiendra la semaine prochaine. La suggestion de Sir Horne d'en référer à une cour industrielle est un nouveau facteur. »

Les socialistes italiens contre le maximalisme

Rome, 5. A. T. I. — Le Messaggero reçoit la nouvelle suivante de Bologne : « Un comité composé de MM. Turati, Treves et Trampolini, ainsi que de plusieurs autres députés lancèrent au pays un manifeste disant que les classes fidèles au socialisme se déclarent contraires aux principes et aux méthodes professés par les maximalistes. Ils considèrent urgent d'écarter ce programme non juste et de s'unir dans une œuvre commune au sein du parlement pour aider au développement économique du pays. Ce comité se base, pour mettre en pratique ce projet, sur le prochain congrès de Reggio-Emilia, qui se tiendra le 19 courant. »

Conversations entre délégués allemands et alliés

Rome, 4. A. T. I. — On annonce que les réunions entre les délégués allemands et alliés commencent à Stresa dimanche ou lundi. Entre temps les discussions préliminaires continuent entre M. Soleri et les délégués.

On discutera, lorsque les représentants français et anglais seront arrivés, la procédure à suivre dans la prochaine conférence avec le ministre du ravitaillement allemand, qui arrivera dès que la réunion de Berlin aura pris fin. Tous les Etats allemands s'y feront représenter par leurs ministres du ravitaillement.

A Catane

Calane, 4. A. T. I. — A l'occasion de son 80ème anniversaire de naissance, la ville de Catane a offert une épée en or à Giovanni Verga.

Les Lieux-Saints

Rome, 4. A. T. I. — La Tribuna, en parlant des Lieux-Saints, dit qu'ils auraient dû être restitués au Roi d'Italie comme héritier de Naples. Le Saint-Siège appuie, dit la Tribuna, la demande de l'Italie.

L'ex-roi Constantin

Paris, 3. A. T. I. — Le Temps apprend d'Athènes que d'après des nouvelles de source sérieuse, le gouvernement grec demanderait au gouvernement suisse d'éloigner de son territoire l'ex-roi Constantin.

Sur le front polonais

Varsovie, 5. A. T. I. — Les nouvelles parvenues du front signalent de petites rencontres entre patrouilles polonaises et bolchevistes. Les Polonais ont eu le dessus.

Les méthodes bolchevistes

Varsovie, 5. A. T. I. — La presse polonaise publie des dépositions de prisonniers polonais échappés des prisons bolchevistes, et suivant lesquelles les bolchevistes fusillent tous les prisonniers qu'ils ne peuvent transporter à l'intérieur de la Russie.

L'anniversaire italien du 20 Septembre

Rome, 5. A. T. I. — Le comité spécial vient de publier un manifeste à l'occasion du cinquantième anniversaire du 20 septembre. Il rappelle cette date mémorable et incite les Italiens à travailler avec foi pour la grandeur de la Patrie.

Polonais et Lithuaniens

Londres, 5. A. T. I. — Un télégramme de Varsovie dit que l'avance polonaise continue.

Le ministre des affaires étrangères de Lithuanie a protesté par une note contre l'invasion du territoire lithuanien par les troupes polonaises.

D'autre part, les Polonais déclarent que la présence de troupes bolchevistes en territoire lithuanien est dû au bien à l'activité du gouvernement lithuanien ou à son impuissance.

Un communiqué officiel de Varsovie dit que l'avance polonaise est motivée par la crainte d'une nouvelle concentration de bolchevistes en Lithuanie, dans le territoire faisant face à la frontière occidentale de la Prusse, où l'on s'attend bientôt à d'importantes opérations.

Une interview de Constantin

L'ex-roi Constantin, qui ne paraît pas avoir appris grand chose, et qui n'a certainement rien oublié, continue à promener autour des lacs helvétiques Sa Majesté déchu et ses rancœurs de monarque détroné. Constantin n'a pas cherché à faire oublier par le silence et par l'abstention, sa trahison d'il y a trois ans. Il se refuse à admettre que tout espoir lui soit interdit de présider à nouveau aux destinées de la Grèce. N'ayant pas abdicqué, il se considère toujours comme roi des Hellènes par la grâce de Dieu, et comme le seul souverain légitime du pays qu'il a dû quitter en 1917. La terre d'exil n'est à ses yeux qu'un refuge provisoire, qu'il a transformé en foyer d'intrigues, où il a groupé le dernier carré de ses fidèles, et d'où il continue à se tenir en rapports étroits avec tous ceux que l'intérêt, l'aveuglement ou les passions ont enchaînés à son destin.

N'ayant pas pu plaider sa cause devant M. Lloyd George — qui refusa un peu sèchement de le recevoir — Constantin a pris pour confident un rédacteur d'Excelsior auquel il a fait part de ses espoirs et de ses projets. Il a commencé par se plaindre des difficultés qu'il éprouve à établir une liaison entre sa patrie et lui : « On n'a même pas permis à mon fils Alexandre qui me remplace provisoirement sur le trône de Grèce, de se mettre en relations avec moi. Le prince Christophore, mon frère, voulait l'autre jour téléphoner à mon neveu à Paris. Il demanda la communication avec Mme Manos à l'hôtel Majestic, et, comme par hasard, c'est M. Romanos qui se trouva au bout du fil. Le gouvernement de Venizelos, vous le voyez, a exercé autour de nous une sévère surveillance. »

Bien entendu, l'ex-roi nie toute solidarité avec les assassins de M. Venizelos. Il déclare réprouver l'assassinat sous toutes ses formes, soutient qu'il n'a jamais entretenu, ni à Lucerne, ni ailleurs de « centre de répression » contre le nouveau régime, et descend même à reconnaître que le Premier ministre actuel a pu rendre des services à son pays.

Mais, après cet aveu généreux, Constantin se reprend immédiatement et adresse à M. Venizelos des critiques qui ne manquent pas de saveur. — Je lui reproche d'abord d'avoir voulu, à mon détriment, monopoliser les bonnes grâces de l'Entente. En vérité, Constantin a l'étonnement facile et la mémoire courte. Si les « bonnes grâces » de l'Entente sont effectivement allées à M. Venizelos, c'est sans doute que celui-ci a fait tout ce qu'il fallait pour les acquiescer. Mais les sortilèges de l'homme d'Etat grec, ce ne furent pas du tout, comme l'insinue Constantin, des manœuvres et des manigances. M. Venizelos s'est borné à faire une politique de bon sens et de clarté. Au lieu de proclamer, comme son roi, sa certitude de la victoire prussienne, il a, dès le premier jour de la guerre, clamé sa foi en la victoire finale des alliés, et il a conformation tous ses actes à ses déclarations. Est-il étonnant que, dans ces conditions, la sympathie de l'Entente soit allée vers lui ? Est-il étonnant que la France et l'Angleterre aient fait confiance à M. Venizelos ?

Au surplus, Constantin est bien ingrat lorsqu'il reproche aux alliés de lui avoir refusé leurs bons offices. L'histoire des années 1915 à 1917 prouvera, au contraire, que l'Entente a fait preuve, vis-à-vis du roi de Grèce, d'une mansuétude et d'une indulgence que beaucoup même ont jugés excessives. Même après les tragiques événements de décembre, il a fallu six mois pour que fût tirée la conclusion nécessaire de ce gâchis et pour que cessassent toutes les résistances au détriment de Constantin. Trop de sévérité ? C'est bien plutôt le reproche

contraire qu'on pourrait faire à l'Entente dans sa politique à l'égard de la cour prussienne de Tatoi.

De même, il est piquant de voir Constantin se poser en défenseur de la Constitution, qu'il accuse M. Venizelos d'avoir violée, après avoir ravi aux Grecs toutes les libertés civiles et politiques. L'ancien roi ne se souvient-il plus avec quelle désinvolture il a traité cette pauvre Constitution ? Ne se souvient-il pas de la brutalité avec laquelle — à l'exemple de son impérial beau-frère — il revendiquait le droit de s'élever au-dessus des lois constitutionnelles de son pays, et de ne répondre de ses actes que devant sa conscience de souverain et devant Dieu, dont il était le représentant sur la terre ?

Quant aux déclarations francophiles de Constantin, elles ne convaincront sans doute que peu de personnes en France. Pas plus que l'Entente ne se considérera comme engagée par les soi-disant obligations qu'elle aurait contractées de ne pas, s'opposer, après la guerre, au retour en

Grèce de l'ex-souverain. La questions d'ailleurs, est devenue bien platonique, car la principale intéressée en la matière, c'est-à-dire la Grèce, s'est prononcée depuis longtemps. Et ce ne seront certes pas les manifestations dont M. Venizelos vient d'être l'objet à son retour à Athènes qui modifieront le sens du verdict national.

Constantin perd son temps et sa peine à vouloir justifier une politique injustifiable et à tenter de remonter le courant qui l'a irrémédiablement brisé. Sur les responsabilités de Lucerne dans le récent attentat contre le premier ministre hellène, l'instruction ouverte fera la lumière et les tribunaux prononceront. Mais, quelles que puissent être, sur ce point, les conclusions de la justice, elles ne sauraient rien changer au fond des choses, qui est la banqueroute définitive des idées constantiniennes et l'impossibilité de confier à Constantin ou à ses partisans l'organisation d'une victoire à laquelle non seulement ils n'ont pas collaboré, mais qu'ils ont tout fait pour rendre impossible.

E. Thomas.

ECHOS ET NOUVELLES

Tribunal consulaire russe

Un tribunal consulaire russe a commencé à fonctionner au consulat de Russie à Constantinople. Un barreau s'est également constitué, dont font partie 28 avocats russes.

Entrevues

Nazif bey, ministre des finances, a eu hier une entrevue avec Réchid Muntaz pacha, ministre de l'intérieur.

Kémal pacha, commandant de la gendarmerie, a conféré également avec Réchid pacha sur la question de la gendarmerie du vilayet de Brousse.

Le Catholicos d'Etchmiadine

S. S. le Catholicos d'Etchmiadine a lancé une encyclique à tous les Arméniens du monde pour les inviter à contribuer le plus largement possible aux succès de l'Empire de l'Indépendance.

Banque d'épargne arménienne

Une Banque d'épargne arménienne sera fondée par l'avocat bien connu M. Haroutioun Bukadjian avec le concours de capitalistes étrangers.

A Ismidt

Mgr Stéphanian, vicaire à Ismidt, informe le patriarche arménien que des bandes ont attaqué des villages grecs de la région et enlevé une grande quantité de bétail et des sommes importantes.

Grèce et Arménie

M. Khadissian, ex-premier ministre de la république arménienne, a déclaré au journal Patris d'Athènes que l'envoi à Erivan d'une mission hellénique spéciale est absolument nécessaire. Les relations de l'Arménie et de la Grèce ne sont assurées que par la mission désignée pour le Caucase et se trouvant à Tiflis.

M. Khadissian a relevé l'identité de vues existant entre les Arméniens et les Grecs du Pont.

On mande de Smyrne au Djagadamard que le généralissime Paraskevopoulos, en compagnie du commandant militaire hellène, a rendu sa visite à M. Khadissian avec lequel il a conféré durant plus d'une heure.

L'entrevue a été empreinte d'une grande cordialité.

M. Khadissian est arrivé avant-hier à Constantinople venant de Smyrne. Il présidera l'assemblée des commerçants arméniens qui se a convoquée à la Banque arménienne dans le courant de cette semaine. Il se rendra ensuite en Roumanie.

La situation du général Wrangel

Paris, 5. T. H. R. — Suivant une dépêche, la plus grande partie de la province de la Mer Noire, depuis Sotchi à Novorossisk, est en possession du général Wrangel.

Le sac de Yildiz

Tevfik bey, ancien préfet de la ville, arrêté sous l'imputation de complicité dans le pillage du palais de Yildiz a été relâché hier.

Arrestation

Le capitaine Aassim, aide de camp de l'ex-ministre de la guerre nationaliste Djémal pacha, a été arrêté pour intelligence avec les forces nationales.

Accident d'automobile

Hier soir vers 5 h. l'auto de la Banque ottomane conduite par le chauffeur Artine a écrasé, avenue de la Sublime Porte, une jeune fille de dix-sept ans, qui a succombé à ses blessures.

Les orphelins grecs de la guerre

L'association des courtiers de commerce Adelfossini a offert 400 au profit des orphelins de la guerre et non 100 comme le mentionnait une liste erronée reproduite par nous avant-hier.

Les pick-pockets

Le général Pomian-Porzecki, chef de la mission militaire polonaise à Constantinople, a été victime dans le tram Galata devant la Banque d'Athènes, des pick-pockets qui lui ont enlevé son portefeuille contenant une importante somme et son passeport diplomatique.

Le procès des massacreurs

Le général de division Moustafa pacha, président de la 1re cour martiale extraordinaire, a déclaré qu'il sera incessamment toute son activité à l'examen des procès des massacreurs, le procès du pillage de Yildiz devant prendre fin après-demain.

Les boys-scouts arméniens

Des exercices sportifs ont eu lieu dimanche à Cadikouy, sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Une affluente considérable où l'on remarquait de nombreux officiers alliés avait tenu à manifester sa sympathie pour les boys-scouts arméniens qui au nombre d'un millier, déploierent des jeux variés, des qualités de souplesse et d'énergie remarquables.

A Bakou

Une grande révolution tartare aurait éclaté à Bakou, suivant les informations du Yerguir. On n'en connaît pas encore le résultat.

Les pertes bolcheviques

Un télégramme officiel de Varsovie annonce que les pertes totales des Bolchevistes depuis la bataille de Varsovie sont évaluées à 187,000 hommes dont 107,000 prisonniers 50,000 tués et blessés gravement 30,000 échappés en Prusse orientale.

Le prix du sucre

A la suite d'un important arrivage de sucres — près de 600 wagons — le prix a baissé à 52 livres les 100 kilos.

A Césarée

Un voyageur arrivé de Césarée raconte que l'abominable attentat dont fut victime M. Venizelos a été l'occasion de fêtes grandioses pour les malheureux partisans de Moustafa Kémal que le triomphe du grand Cécile empêche de dormir.

5 nouvelles censurées

En quelques lignes...

— Ainsi que nous l'avions annoncé la circulation sur le vieux pont a été, pour cause de réparation, interrompue depuis hier.

— La compagnie des bateaux de la Corne d'Or procède à des achats de bateaux pour améliorer son service.

— Le Bagdad du Séri-Séfine, renforcé dernièrement, pourra reprendre son service dans une quinzaine de jours.

— Hafiz Ismail effendi, imam du quartier de Haradj Kara Mehmed à Onn-Kapou, a été déferé à la cour martiale.

— Il a été décidé d'organiser une souscription à Brousse pour la construction d'un nouveau local gouvernemental, l'ancien ayant brûlé.

— Le gouvernement persan a exprimé au gouvernement allemand ses regrets pour l'assassinat du consul allemand, Herr Wustrow à Tébriz, et pour l'attaque contre le consulat allemand.

— Une grève générale a éclaté à Stuttgart ce matin par suite d'un lock out de trois compagnies de commerce.

Le festival de l'Union nationale des anciens combattants de France

Le cinquantenaire de la Troisième République a été l'occasion, samedi, d'une magnifique fête à Constantinople, d'autant plus que celle-ci était donnée au profit de l'Union nationale des anciens combattants de France qui vient de fonder une section en notre ville.

La colonie française au grand complet, la haute société de Péra, une population enthousiaste ont répondu à l'appel du comité organisateur et assuré le succès triomphal de ce festival qui marquera une date heureuse dans nos annales. Les autorités politiques du haut-commissariat, l'armée et la marine ont donné un caractère de solennité à cette manifestation qui fut une véritable apothéose de la France.

M. Lehmann avait gracieusement mis à la disposition du comité le jardin des Petits-Champs et les artistes du music-hall et du garden bar. Un merveilleux programme fut élaboré qui fut goûté et applaudi par une assistance nombreuse dans un décor aménagé avec le goût le plus sûr, au milieu d'une profusion de drapeaux tricolores et d'un étincellement de lumières.

Vers minuit, quand le lieutenant Comes ent chanta la « Marseillaise », acclamée par une foule en délire, clôturant par les accents de l'hymne immortel la première partie du spectacle, celui-ci se continua au garden bar dans une atmosphère d'élégance et d'entrain qui se prolongea jusqu'à une heure avancée de la nuit.

M. Charles Violette avec ses œuvres patriotiques fut longuement applaudi.

Mme Sadowa, danseuse, Mme Isa Kremer, l'excellente divette que l'on ne se lasse pas d'entendre, les Isayevn, danseurs russes remarquables, ont fait admirer leurs talents divers et incontestables en quelques numéros artistiques qui furent, pour un certain public une charmante révélation.

Toutes nos félicitations à M. le Dr de Lacombe à qui revient l'honneur de nous avoir donné une si belle journée.

LE MARCHÉ

Sucres et cafés

Sucres

Faibles à l'origine et ici sur des nouvelles favorables d'une bonne récolte mondiale :

On offre de Java sucre cristallisé blanc à Lstg. 93 (quatre-vingt-troize livres sterling) la tonne cif Constantinople.

Bateaux attendus ici : Saichouma et Indou Maru.

Amérique : Dollars 32 (trente-deux) les 100 kilos cif Constantinople pour les granulés et 38 dollars pour les cubes en barils.

Hollande offre des cubes en caisses à Lstg. 114 pour expédition prompte.

Trieste pas d'offres. Seulement par le bateau Gastein sont arrivés 2,000 (deux mille) caisses sucres carrés et 1,200 (mille deux cents) caisses cubes qui ont été vendues à Ltgs. 50 (cinquante livres turques) les 100 kilos cif Constantinople en transit.

Aujourd'hui, cristallisé à Lstg. 100 (cent livres sterling) la tonne cif Constantinople, sucres arrivés ici par le bateau Liverpool Maru.

Le bateau Liverpool Maru est parti de notre port avec 2,000 tonnes sucres, et ce départ a encouragé un peu les vendeurs. Sur place dédouanés sucres cristallisés à Ltgs. 53 (cinquante-trois livres turques) les 100 kilos.

Sucres carrés Ltgs. 64 (soixante-quatre livres turques) les 100 kilos.

Sucres cubes Ltgs. 64 les 100 kilos. Sucres cubes américains en barils Ltgs. 65 les 100 kilos.

Cafés

Faibles et en baisse : Rio No 1, shelling 77 les 50 3/4 kilos cif Constantinople.

Rio No 5, shelling 66 les 50 3/4 kilos cif Constantinople.

Sur place Santos Supérieur Pts. 48 l'ocque en transit. Rio, Pts. 45 l'ocque. Dédouanés No 1, Rio plus 70 l'ocque

» 2, » 65 »

» 5, » 88 »

tendance faible. Consople, le 6 sept. 1920.

A Moscopoulos.

Validé Han, près du pont No 7.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du mardi 7

PERA
Ciné-Amphi. — La Femme abandonnée
« Luxembourg Volonté
« Palace — Mémoire d'un fou
« Elair — La colère
« Orientalx. — Le Vaisseau Mystérieux
les 16me, 17me et 18me épisodes.

Théâtre National Israélite

au Nouveau Théâtre

(ex-Skating)

Ce soir mardi 7 septembre à 10 h. précises l'opérette VIENNOISE qui peut rivaliser à la

Czardasfürstin

Alma wo Wohntst du ?

(Alma ton adresse ?)

opérette

La Bourse

Cours des fonds et valeurs	
6 Septembre 1920	
Renseignements fournis par Nicolas A. Alipranti	
Galata, Haviar-Han No. 37	
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.	
OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Lit.	13 50
Turc Unifié 4 o/o	83 50
Lots Turcs	11 50
Egypt. 1883 3 o/o	1335
» 1903 3 o/o	935
» 1911 3 o/o	925
Grecs 1890 3 o/o	1150
» 1904 2 1/2	13 25
Anatolie I C d. 4 1/2	12 75
» II 4 1/2	13 50
Quais de Consople 4 o/o	23
Port Haïdar-Facha 5 o/o	16
Quais de Smyrne 4 o/o	15 50
Eaux de Dercos 4 o/o	16
» de Scutari 5 o/o	5
Tunnel 5 o/o	4 80
Tramways	4 80
Electricité	4 80

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises	422
Francs français	173
Drachmes	257
Lires italiennes	116
Dollars	118
Roubles Romanoff	
» Kerensky	
Leis	54
Couronnes	10
Marks	48 50
Levas	37 50
Billets Banque Imp. Ott.	125
1er Emission	

MONNAIES (Or)	
Livre turque	509
CHANGE	
Londres	428
Paris	12
Athènes	7 82
Rome	18
New-York	83
Suisse	65
Berlin	
Hollande	41
Vienne	

La Politique

La 1re brigade spéciale

Nous traversons avant-hier la grande ferme d'Abraham pacha, à Bayuk-Déré. Tout le long de cette immense propriété se trouvent cantonnées les quelques troupes de la 1re brigade spéciale qui vont constituer, croyons-nous, le noyau de la nouvelle armée ottomane, dont le chiffre est réduit à 15,000 hommes d'après les clauses mêmes du traité de Sévres. C'est précisément ce qu'a fait ressortir le grand-vézir dans les paroles qu'il a adressées à ces troupes lors de l'inspection qu'il en a faite la semaine dernière. « L'effectif de notre armée sera très réduit, a déclaré Damad Férid pacha. Mais la qualité compte plus que la quantité. Formons donc un organisme militaire restreint dans ses effectifs mais respectable dans sa qualité. »

Le grand-vézir avait dit au préalable : « A force de constance, nous pourrions facilement récupérer nos pertes et vivre éternellement dans la dignité et la splendeur comme par le passé. »

Nous ne savons pas si ces déclarations du grand-vézir ont été exactement reproduites. Mais il est certain qu'elles doivent servir à relever, après tant de défaites, le moral de la future armée turque.

Cependant, ce n'est pas d'armées et d'esprit militaire que la Turquie a besoin pour se relever des ruines actuelles. Cet esprit ne lui a fait jusqu'ici que trop de mal. Si dans les siècles passés il a pu créer sa gloire, il n'a causé que des défaites depuis un siècle.

Aussi bien le traité de Sévres que la situation future de l'Asie Mineure rendent en réalité inutile la présence d'une armée turque en Anatolie, surtout lorsque le mouvement de Mustafa Kemal aura été entièrement réduit et que le calme sera revenu.

Le corps de gendarmerie prévu par le traité de Sévres est amplement suffisant pour le maintien de l'ordre. Ce dont la Turquie a besoin, c'est la rénovation de son esprit intérieur.

Le peuple turc doit être poussé vers le travail pacifique de l'agriculture, du commerce et de l'industrie. C'est la note que doivent toujours donner ses dirigeants, s'ils

veulent le sauver et lui faire occuper une place honorable parmi les peuples civilisés. Il a trop goûté jusqu'à présent du métier militaire, y dépensant une énergie qui aurait été autrement féconde dans les autres domaines de l'activité humaine. C'est pourquoi il s'est trouvé aussi arriéré dans la voie du progrès moderne comparativement aux autres peuples. Qu'il laisse désormais le souci et les dangers de la guerre à d'autres, ne s'occupant que de panser dans le travail les trop grandes blessures qu'il a reçues.

L'Informé.

Dernières nouvelles

La lutte en Anatolie

La ville d'Afion-Karahissar a été totalement évacuée par les nationalistes qui se sont retirés à Angora. L'avance grecque continue avec rapidité.

On s'attend incessamment à l'entrée des troupes grecques à Karahissar.

L'exécution du traité de paix

Husni pacha, ministre de la guerre, Hamdi pacha, ministre de la marine, Halil pacha, ministre de l'Evkaf, Zeki pacha, ministre des travaux publics, assisté de plusieurs officiers supérieurs, ont tenu hier une réunion au ministère de la guerre dans le but d'examiner les clauses militaires du traité et d'en assurer l'exécution.

2 nouvelles censurées

LA RUSSIE DE WRANGEL

Dernières nouvelles du front

Sévastopol, 4. — Front du Caucase : Dans le Kouban occidental des combats sont en cours aux environs de Grivinskoyé. Vu la grande concentration de troupes ennemies nous avons évacué la presque totalité du Taman le 2 septembre.

Front de la Tauride : Dans la direction de Mariopoul activité de nos éclaireurs. Sur les autres points du front nord-est il n'y a pas de changement.

Le long du cours inférieur du Dnieper l'offensive énergique de nos troupes se poursuit. Tout en livrant des combats acharnés, nos troupes approchent de la tête de pont de Khkiyovka.

Un appel du commandant en chef de l'armée russe

Sévastopol, 4. — Le général Wrangel adresse l'appel suivant aux soldats et officiers de l'armée russe :

Avec l'aide des Français l'armée polonaise a anéanti les forces rouges qui marchaient contre la Pologne. 70,000 soldats rouges passèrent de leur propre gré la frontière allemande et déposèrent leurs armes afin de mettre un terme à cette guerre désastreuse. 50,000 hommes se rendirent aux Polonais, après avoir fusillé leurs commissaires et communistes.

La fin de la guerre fratricide est proche, rendez-vous et déposez vos armes ! C'est à vous maintenant de suivre l'exemple de vos camarades. Ne croyez pas aux mensonges que les bolchevistes propagent au sujet de notre armée. L'armée russe porte au peuple la tranquillité et l'ordre, la paix et la terre aux paysans. Finissons cette guerre sanglante. Capitulez pour que la paix se rétablisse en Russie !

Un nouveau front antibolcheviste

D'après les dernières informations provenant de Paris, de nouvelles forces russes sont en voie d'organisation sur les fronts d'ouest et de nord-ouest de la Russie des Soviets. L'organisation de ces forces qui sont soutenues par des soutiens de paysans, est dirigée par un comité spécial à la tête duquel se trouve M. Savinkoff.

Les soulèvements de paysans qui viennent d'éclater dans le gouvernement de Pskoff ont beaucoup contribué à la formation de ces forces qui s'organisent le long des frontières des gouvernements de Pskoff et de Vitebsk. La formation de cette armée a été précédée par une proclamation du comité qui a exposé les buts poursuivis par la nouvelle armée.

Les points les plus importants de cette proclamation sont les suivants :

I. Les troupes qui sont organisées en vue d'organisation portent le nom de détachements du comte Palène.

II. Les détachements du comte Palène marchent pour les principes suivants : La convocation de l'Assemblée constituante, la terre au peuple, l'institution des ordres démocratiques, la fédération...

III. Les détachements du comte Palène sont soumis, en ce qui concerne les questions politiques, aux instructions émanant du comité présidé par M. Savinkoff.

En même temps se poursuit l'organisation des troupes russes sur le territoire polonais sous la direction de M. Savinkoff.

Une proclamation adressée à l'armée rouge expose les buts poursuivis par les formations antibolchevistes : soit la cessation de la guerre civile, la répartition des terres aux paysans et le rétablissement en Russie d'un régime légitime.

Un discours de Von Simons

Paris, 3. — Dans son discours prononcé devant la commission des affaires étrangères Von Simons déclara que l'Allemagne observait la neutralité à l'égard du général Wrangel et ajouta qu'aucune puissance qui interviendrait contre la Russie ne trouverait appui en Allemagne, celle-ci considérant le gouvernement soviétique comme un gouvernement de facto. Simons déclara la conclusion d'un traité secret avec la Russie.

La Pologne et la paix

Déclarations du prince Sapieha

Paris, 5. T.H.R. — Selon une dépêche de Varsovie, le prince Sapieha a déclaré qu'on peut compter sur la conclusion de l'armistice russo-polonais pour la semaine prochaine. La délégation polonaise partira le 7 pour Riga.

Le prince Sapieha déclara en outre que la Pologne n'admettra aucune espèce de désarmement non réciproque ; elle ne consentira qu'à la conclusion simultanée de l'armistice et des préliminaires de paix.

Les négociateurs polonais partiront sans propositions déterminées pour la ligne de frontière, mais le prince Sapieha pense que la question territoriale sera facile à régler, les bolchevistes ayant, d'une part, reconnu que la ligne fixée par Lord Curzon a un caractère factice, et, d'autre part, les Polonais sont éloignés de toute idée impérialiste.

La Pologne n'est pas favorable au système des Etats tampons, et vise à établir une situation définitive entre elle et la Russie.

La question de Wilna, ajouta le prince Sapieha, est en dehors des négociations de Riga ; elle fera l'objet de pourparlers spéciaux avec la Lithuanie.

ADHESIONS à la ligue des locataires

Souscriptions remises à l'Amicale, siège de la ligue.

Pts	Pts
G. Chrissomanos	20 X. Panourgias
R. Arkadjian	10 D. Chrysos
R. Alapides	20 Dr. Miclesco
C. J. Diras	20 A. Johannou
E. Faradi	25 Sylvio Keusi
C. Rossilinos	50 G. Maxauris
V. Z. Hanoca	20 D. Ikiades, ing.
F.F.P.	100 G. Creanos
V. Franco	50 J. Georgiadis
P. Samondjoglou	50 Dr. S. Nicolaidis
Anonyme	50 B. Benbassat
Dr. C. S. Cairis	50 Th. Tsimolios
Anonyme	100 C. Calnedji
V. Dimboglou	50 S. Hatcherian
S. M. Bolovan	20 C. Lefakis
P. Courban	20 O. Glavany
P. Calavassi	120 P. Constantinos
Nassib Alikian	40

Faits divers

Aggression

Samedi, vers trois heures du matin M. Georges Galli, sortant du jardin des Petits-Champs fut assailli par plusieurs individus dans le voisinage du Péra-Palace. Après avoir repris connaissance il constata la disparition de son portefeuille contenant : un passeport délivré le 29 janvier 1920 à Paris, pièces militaires, feuille d'immatriculation du consulat de France à Constantinople, une somme d'environ 260 Litrs. M. Galli met en garde le public contre l'usage que l'on pourrait éventuellement faire de son nom.

Vol

Des voleurs ont pénétré à Ayaz Pacha, rue Mezarlik dans l'appartement Valida No 25, habité par M. Eugène Rustiani, sujet italien employé à la Compagnie de navigation de la Corne d'Or. Ils ont enlevé en l'absence des maîtres des objets d'une valeur de 20,000 livres.

CONTE FÉMININ

FUMÉES

Que d'avis différents, dès que Madeleine, au salon, devant dix personnes, émet l'idée qu'on peut parfaitement fumer au restaurant ! Que de cris, de réserves, de réticences et d'explications ! Que de femmes citent des expériences personnelles, incontrôlables, non vérifiées... A ce moment d'une manière invariable, de nouveaux visiteurs arrivent en foule, un grand désordre s'établit, la table à thé est en péril... Et on oublie complètement le sujet de la conversation, de sorte qu'à notre connaissance la question n'a jamais été l'objet de conclusions définitives.

Une femme peut-elle fumer ? Certes, c'est embarrassant, mais supposons qu'elle ait à sa disposition du tabac. Cette supposition est gratuite, car le tabac ne l'est pas. Supposons que ce tabac soit roulé en cigarettes. Supposons enfin que

nous ayons mis des allumettes sur la table, et que personne ne les ait volées. La jeune femme pourra se lever, prendre une cigarette, en frapper élégamment à la manière anglaise le bout sur la table. Ensuite, prendre une allumette. Supposons maintenant que ces allumettes ne soient pas de l'Etat, parce que cette histoire, pleine d'essais infructueux, mais que ce soient de loyales allumettes de contrebande, comme pour vous ou moi. A ce moment précis, la jolie jeune femme peut allumer la cigarette, la placer entre ses lèvres rouges, et commencer à souffler dedans de toutes ses forces en fermant les yeux comme un chat éfarouché. Tout le monde en déduira aussitôt qu'elle fume. Il semble donc établi que, jusqu'à un certain point, une femme puisse fumer.

Mais il semble essentiel qu'elle réserve cet ornement à une conversation amicale, où ce détail ne peut choquer. Il serait exagéré qu'elle soufflât la vapeur virginienne au nez d'une tante de sa mère. Et nous persistons à trouver risquée la cigarette en public, au théâtre ou au restaurant.

Circulaire

Constantinople, le 21 août 1920.

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que notre Sieur Nicolas Z. Halcoussi s'étant retiré de notre Maison Commerciale, la Société en nom collectif FRATELLI HALCOUSSI est arrivée à son terme.

Nos Sieurs Léonidas Z. Halcoussi et Etienne Z. Halcoussi ont formé sous la même raison sociale Fratelli Halcoussi une nouvelle Société, laquelle prendra la suite de la Société dissoute avec l'actif et le passif de cette Maison.

En vous remerciant de la confiance qu'il vous a plu de nous honorer, nous vous prions d'agréer l'assurance de notre parfaite considération.

Circulaire

Constantinople, le 21 août 1920.

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que notre Sieur Nicolas Z. Halcoussi s'étant retiré de notre Maison Commerciale, la Société en nom collectif FRATELLI HALCOUSSI est arrivée à son terme.

Nos Sieurs Léonidas Z. Halcoussi et Etienne Z. Halcoussi ont formé sous la même raison sociale Fratelli Halcoussi une nouvelle Société, laquelle prendra la suite de la Société dissoute avec l'actif et le passif de cette Maison.

En vous remerciant de la confiance qu'il vous a plu de nous honorer, nous vous prions d'agréer l'assurance de notre parfaite considération.

L. Z. Halcoussi

N. Z. Halcoussi

E. Z. Halcoussi

Constantinople, le 21 Août 1920

Téléph : Stamboul No 823

M.....

Me référant à la circulaire ci-contre, j'ai l'honneur de vous informer que la Société Fratelli Halcoussi étant arrivée à son terme, je viens de fonder une Maison Commerciale à Stamboul, Tatin-Gueunruk No 13, où je m'occuperai du même genre d'affaires commerciales, pour mon propre compte, et en mon nom personnel.

Dans l'espoir que vous voudrez bien m'honorer de votre confiance je vous prie de prendre note de ma signature ci-bas et d'agréer l'assurance de ma parfaite considération.

Nicolas Z. Halcoussi

Constantinople, le 21 août 1920

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que notre Sieur Nicolas Z. Halcoussi s'étant retiré de notre Maison Commerciale, la Société en nom collectif FRATELLI HALCOUSSI est arrivée à son terme.

Nos Sieurs Léonidas Z. Halcoussi et Etienne Z. Halcoussi ont formé sous la même raison sociale Fratelli Halcoussi une nouvelle Société, laquelle prendra la suite de la Société dissoute avec l'actif et le passif de cette Maison.

En vous remerciant de la confiance qu'il vous a plu de nous honorer, nous vous prions d'agréer l'assurance de notre parfaite considération.

L. Z. Halcoussi

N. Z. Halcoussi

E. Z. Halcoussi

Constantinople, le 21 août 1920

M....

Nous référant à la circulaire ci-contre, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que notre Sieur N. Z. Halcoussi s'étant retiré de notre Maison et la société Fratelli Halcoussi étant arrivée à son terme, nous avons formé une nouvelle Société en nom collectif sous la même raison sociale

FRATELLI HALCOUSSI

Notre nouvelle Société prendra la suite de la Société dissoute avec son actif et son passif et s'occupera du même genre d'affaires commerciales.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions de prendre bonne note de nos signatures respectives, ainsi que de la signature du sieur Jean Halcoussi fondé de pouvoirs de notre Société et d'agréer l'assurance de notre considération distinguée.

L. Z. Halcoussi

E. Z. Halcoussi

Notre Sieur Léonidas Z. Halcoussi signera :

Notre Sieur Etienne Z. Halcoussi signera :

Fili HALCOUSSI

M. Jean Léon Halcoussi signera : par procuration Fratelli Halcoussi

J. HALCOUSSI

Circulaire

M. C. Triandaphyllides

MADER HAN, 4-5

GALATA

Téléphone : Péra 1676

Adresse télégraphique :

MINTRANT

M.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, que j'ai fondé dans cette ville une maison de commerce sous la firme :

M. C. Triandaphyllides

qui commencera à travailler à partir du 15 octobre prochain.

Cette maison s'occupera notamment du commerce d'importation et d'exportation des marchandises et des produits industriels, pour compte de tiers et pour son propre compte. Elle acceptera aussi des marchandises et des produits industriels, en consignation, avec ou sans avances, après entente spéciale, pour être vendus pour compte des commettants.

Un service spécial en perspective dument outillé s'occupera d'affrètements et d'assurances maritimes ainsi que d'achat et vente de bateaux.

Une expérience de quarante ans dans les affaires commerciales, maritimes et bancaires acquise tant sur le marché de notre ville que sur plusieurs places de la Mer Noire et appuyée par des moyens moraux et matériels et des relations précieuses avec plusieurs maisons de commerce me permettent de vous assurer qu'il me sera possible de soigner utilement les intérêts qui me seront confiés.

En mettant mes services à votre entière disposition, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

M. C. TRIANTAPHYLIDES

Références : Banque d'Athènes Galata, Stamboul, Smyrne, Athènes, Londres et Alexandrie, Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata.

Constantinople, le 1er Septembre 1920.

The English High School for Boys

Nichantash

The above School will re-open on Thursday, September 16th. The headmaster can be seen at the School on Monday, Wednesday and Friday mornings from 10 to 12.

Arrangements are being made to receive a limited number of boarders pending the rebuilding of the School house.

La rentrée des classes est fixée au 23 Septembre

Le pathologue

Dr PARASKEVAS

Lauréat de la Faculté de Médecine

Ancien élève de l'Ecole Nothnagel de Vienne.

Consultations à Péra : Rue

Cartal (Souterazi) No 1

Maison du Dr Moritmann, de

10 à 1 h. p. m.

A Galata : Pharmacie Cara-

keny, de 2 à 5 h. p. m.

DRAPERIE

Arrivage d'Etoiles pour paletots et costumes d'hommes et de dames. Prix réduits

Chez : G. Yavrouyan et Co Fils,

FONDÉE EN 1880

Stamboul : Djélal Bey Han No 12

MOUVEMENT DU PORT

L'EMPEREUR NICOLAS I

EMPEREUR ALEXAN-

DRE III actuellement à Consople

partiront vers le 8 septembre pour Mar-

seille.

Pour plus amples renseignements, s'a-

dresser à l'Agence Générale de la Cie

des Messageries Maritimes à Galata,

Tchinili Rihim Han, sur les Quais, Tél. Péra

1943. Pour passagers du pont s'adresser

à M. Métem Berberian, passage Phal-

iron, No 9 sur les quais.

Ligne Française du Levant

Société « Les Affrèteurs Réunis »

Vapours attendus :

De Danube, le s/s WIMBLEDON

vers le 10 crt., charge pour Smyrne,

Patras, Messine, Alger, Dunkerque, Anvers,

Hull, Londres et Hambourg.

De Swansea, Alexandrie, le s/s AN-

DIÉE, pour Galatz et retour sur Con-

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le plus grand défaut de notre administration

Du Peyam-Sabah :

Le plus grand défaut de notre administration consiste dans le fait qu'elle n'a jamais visé à faire le bien. Nous avons toujours montré des aptitudes au mal. D'après un dicton, « une bonne affaire ne peut être accomplie qu'en 6 mois ». Des années s'écoulent et nous n'aboutissons jamais. Rendons-nous compte de ce défaut essentiel et tâchons d'acquiescer de bonnes aptitudes.

Nous avons porté préjudice au pays en ne pouvant nous soucier les uns les autres et en nous couvrant d'infamies. Une crainte s'est emparée de nous tous, celle de ne pas être l'objet de calomnies, ce qui ne manque pas d'entraver l'action de nos dirigeants.

Dernièrement la préfecture de la ville a vendu un lopin de terrain, à Galata ; aussitôt quelqu'un de clamer à cor et à cri qu'elle a touché un pot-de-vin de milliers de livres. S'il existe réellement un semblable abus, le tribunal, la loi doit intervenir. Ces clameurs ne sauraient nuire à la nation. Dans ces conditions aucun de nos ministres n'aura le courage de régler les affaires importantes du pays.

Les nouvelles alliances et nous

De l'Alendar :

Les Etats voisins concluent des alliances dans le but de résister comme un seul bloc à tous les courants politiques qui pourraient se déchaîner éventuellement contre eux. Nous ne devons pas oublier que le monde continue son cours comme par le passé. Les tendances politiques actuelles sont pareilles aux anciennes... Dans plusieurs siècles on verra que rien n'est changé. L'Europe se trouvera comme par le passé en présence d'alliances. Les courants politiques qui en résulteront s'entrechoqueront. Qui sait ? L'histoire n'est que la répétition des faits antérieurs. Une pareille collision a donné naissance en 1920 à la Tcheco-Slavie, elle a ressuscité la Pologne. Si nous évoluons aussi, cette évolution pourrait peut-être nous être favorable.

Nous sommes stupéfaits que nous n'ayons pas encore déterminé les directives de notre politique, alors que tous les Etats ne manquent pas de déployer tous leurs efforts pour assurer leur développement et leur avenir. Nous ne devons pas oublier que nous vivons dans un siècle où les grands peuples ont les petits. Les petits Etats ont su apprécier cette vérité.

Il y a certaines idées auxquelles nous ne pouvons pas nous initier de prime abord. Lorsque l'historien turc Eboufarouk Mourad bey avait préconisé la nécessité pour la Turquie de conclure une alliance exclusive soit avec l'Angleterre soit avec la Russie, tout le monde avait été pris d'une sorte de stupeur. Pouvions-nous marcher ensemble avec notre ennemi héréditaire ? Le temps est arrivé où l'on a pu entrevoir la possibilité d'une pareille alliance. Notamment après la grande révolution qui a éclaté en Russie, nous avons eu l'occasion d'étudier les tendances et le caractère des Russes qui se sont réfugiés dans notre pays. Nous sentons qu'il existe une affinité étrange qui doit rapprocher les deux peuples. Mourad bey ne s'était donc pas trompé dans son idée.

Nous ne devons pas laisser échapper une occasion d'établir un pareil rapprochement avec les Etats qui pourraient nous assurer notre existence.

La Grèce a conclu une alliance provisoire avec la Bulgarie lors de la campagne balkanique. Elle a ensuite déclaré la guerre à cette dernière. La Grèce aurait sans doute préféré s'unir avec nous plutôt qu'avec les Bulgares. Nous aurions pu la décider à le faire. Nous ne l'avons pas fait. Songeons maintenant à la réalisation d'une pareille alliance.

Les nouveaux ambassadeurs

De l'Idkam :

La nomination des ambassadeurs ne peut se faire au petit bonheur dans tous les pays. Il y a des points très subtils, des points psychologiques qu'il importe de prendre en considération. La personnalité de l'ambassadeur joue un rôle dans les relations diplomatiques. La condition première que remplissent les diplomates sera d'être estimés par les puissances auprès desquelles ils sont accrédités. Nous ne devons pas oublier que l'ancien ami anglo-turque a été provoquée par le grand Rehid pacha lorsqu'il était ambassadeur à Londres.

Notre ministère des affaires étrangères s'est appauvri en voulant suivre le cours de l'évolution et oublier ses anciennes traditions. Les fonctionnaires de ce ministère doivent être formés suivant des traditions particulières.

Par suite de la constitution de nouveaux Etats étrangers et de nouveaux gouvernements islamiques, nous serons obligés d'étendre le cadre de nos fonctionnaires diplomatiques.

Hélas ! le ministère des affaires étrangères aurait pu devenir une pépinière si nos hommes d'Etat et nos aristocrates avaient su y former leurs enfants.

PRESSE GRECQUE

La Troisième République

Du Proia :

La Troisième République en France, amie et alliée, a contribué à créer la grande Grèce d'aujourd'hui par son pré-

cieux appui et par sa protection. Ainsi un lien de sang nous unit avec cette Troisième République, sang versé sur de communs champs de bataille.

On n'a pas oublié, dit Laprade, que lorsque la France à la proclamation de la République, menait contre les envahisseurs allemands une lutte désespérée, des volontaires hellènes formant des légions spéciales ont couru combattre aux côtés des Français, sous le général Chanzy.

Et cinquante ans plus tard, non plus un bataillon, mais des armées entières helléniques combattent encore sous le drapeau de la Troisième République et sous le commandement de glorieux généraux français dans les plaines de Macédoine et rompent le front bulgare-allemand.

A la dette générale de reconnaissance envers la France de 1920, la nation grecque en a une personnelle à ajouter. Et elle a prouvé qu'elle ne sait pas oublier ses dettes. Elle forme en outre le vœu que la Troisième République continue à glorifier la France et à la guider vers la force, dans sa route qui honore l'humanité.

PRESSE ARMENIENNE

L'esprit et la poigne

Du Djagadamard :

Les Olympiades arméniennes qui ont lieu aujourd'hui à Cadix nous fournissent l'occasion d'apprécier les progrès accomplis par une génération polie, bien éduquée. Le mouvement qui sans cesse s'étend depuis dix ans chez nous tend à achever l'éducation de l'esprit en entraînant et exerçant les générations dans les écoles et en dehors d'elles. « Il nous faut non des athlètes spartiates, mais des générations de constitution athénienne qui a équilibré le développement moral en même temps que le développement physique. Le mouvement tend à ennobler et à embellir la race et à leur faire acquiescer les anciennes vertus éthiques et païennes.

En persécutant et en enchaînant les peuples, l'Asie a altéré également leurs âmes. En dédaignant le développement physique la religion a asservi l'esprit. Le culte des exercices corporels est appelé à limiter les infirmités et les étrangetés morales qui sont la marque de notre temps.

Au point de vue de l'Etat, une génération saine et robuste délivrerait la nation de beaucoup de soucis. Donc, c'est avec joie que nous constatons aujourd'hui le résultat des efforts persévérants et énergiques de notre génération.

TUBERCULOSE
diarrhée, impuissance

Mme L. âgée de 34 ans, souffrante depuis 2 ans de hémoptisie et de toux quinteuse et d'une diarrhée chronique qui aboutissait à la cachexie tuberculeuse, étant longtemps traitée par toutes sortes de médications, elle a été prise d'une forte dépression. Je lui prescrivis l'extrait des glandes séminales du laboratoire D. Kalenitchenko, — la cachexie a presque disparu les caernes se cicatrisèrent, les signes d'auscultation ont disparu, enfin la malade a été complètement guérie après avoir pris 3 flacons. — Dr Moïse J. Cohen, Haskey, Halidjoglou. Constantinople. « M. S. C. âgé de 54 ans après avoir pris pendant 20 jours l'extrait des glandes séminales du laboratoire D. Kalenitchenko, — on lui amena une augmentation du travail, un retour de force et surtout un rétablissement des fonctions sexuelles. J'en conclus que cette préparation rend un grand service et donne sur l'organisme un effet incomparable et sûr. — Dr C. Archigène, Municipalité de Péra, Constantinople. » Les médecins prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empoisonne et cause la plupart de maladies comme : Maux de tête, insomnies, consommation, maladies de l'estomac et du cœur, bronchite, tuberculose, anémie, impuissance, neurasthénie, goutte, rhumatisme, asthme d'artère, eczéma, boutons, après le typhus, la grippe, la diphtérie, la syphilis, l'influenza, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko est en vente dans toutes les pharmacies de 1re classe et à notre dépôt. Le prix du flacon 225 piastres.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée l'adresse du dépôt D. Kalenitchenko, Rue de Brousse 23, appart. N. 2 Péra, Constantinople. 3685

Avis

Du tribunal de paix d'Emine-Eunu : La vente aux enchères par licitation de trois maisons sises aux Nos 28, 30 et 32, de la rue Tomrouk à Aladja Hamam, sur la rangée du local de la direction générale de la Société des téléphones ayant été décidée, à la maison No 28 a trouvé aux premières enchères acquéreur AP. 350,000, celle du No 30, à P. 300,000 et celle du No 32 à P. 200,000. Les enchères définitives en auront lieu séparément le jeudi 9 septembre à 4 h. les intéressés qui voudraient avoir des renseignements complémentaires et seraient disposés à surenchérir de 3 o/o sont priés de s'adresser au bureau exécutif du tribunal.

"ASTOR"

Restaurant et Brasserie

sur les Quais, Galata, à côté de

Tchinili Rihim Han. Tél. P. 1530

Restaurant de premier ordre

Prix raisonnables, propriété

= PROFITEZ =

Bois de Chauffage-Charbon de bois

Grands arrivages de Roumélie chez :

VIDAL & C. & A. ACCHIOTE

TÉLÉPHONE PÉRA 478

GALATA, ARSLAN HAN, PERCHEMBÉ-BAZAR

Dépôt ouvert à tout moment :

Taxim, Rue Keustebek, Près du Garage Fiat

LIQUIDATION DES STOKS DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Vente à l'amiable et en gros de :

Camions et camionnettes automobiles, voitures remorques, moteurs neufs et usagés pour avions : automobiles et canots Moteurs à essence fixes et sur roues, tracteurs agricoles. Canots automobiles et rames, divers articles pour la marine. Bateaux à vapeur de 350 tonnes. Matériel et effet d'habillement pour aviation. Outillage pour menuisier, serrurier, forgeron, etc. Matériel téléphonique et télégraphique. Tuyaux en fer et en fonte, tôles ondulées, réservoirs, fûts en tôle et en bois, brûloirs à café, pétrins. Pompes diverses à bras et à moteur. Peintures et vernis, carton bitumé, vitres. Débris de fer, fonte, cuivre, aluminium.

Instrumentes pour chirurgiens et vétérinaires, matériel de laboratoire. Lits en fer, mobilier d'hôpital, brancards.

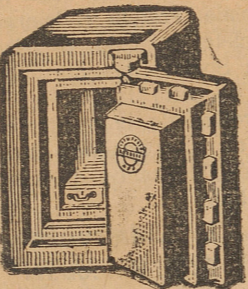
Vêtements et linge, neufs et usagés. Fourneaux et ustensiles, quincaillerie. Machine à fabriquer la glace montée sur roues. Conserves de viande, denrées alimentaires, thé.

Pour détails et renseignements, s'adresser au **CONSORTIUM D'ORIENT**, Rue Hézarène, Ouzoun Han, No 1 Galata.

FONDÉE EN 1795

Fournisseurs de l'Armée Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde

Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.C., etc.



JOHN TANN, LTD

Fabrique de Coffres-Forts

Londres E. C. 1

Grand assortiment en stock à Constantinople chez

MAURICE MARCUS

Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure

Constantinople, Galata: Tchinili-Rihim Han No 1, 6, 18 Tél. Péra 765

REPUBLIQUE ARMÉNIENNE

Emprunt arménien de l'Indépendance

600 1920

20.000.000 de Dollars

Net de tous impôts, gagé sur les ressources générales de l'Etat Arménien

Prix d'émission au pair. Change fixe: Une Livre turque par Dollar

Remboursement en dix ans

On peut souscrire dans les Etablissements suivants :

Banque Nationale de Turquie (Galata-Stamboul) ; Banque d'Athènes (Galata-Stamboul) ; Banque Commerciale Ottomane (Galata).

Clôture de la Souscription au 30 septembre

Le monde chic n'est plus tenu de courir à Paris et à Londres

pour s'habiller depuis qu'il a à Péra le Marchand Tailleur :

RAFFINÉ

où la façon la plus soignée et la

coupe la plus moderne ne coûtent que Litq :

20

Appl. Damadian, au coin d'Asmali Mesdjid. Grand Rue de Péra

Tentez votre chance

EN ACHETANT

le lait pur

"HOLLANDIA"

EXIGEZ DE VOTRE FOURNISSEUR

une

PROMESSE A LOT

donnant droit à des primes

de Litq. 50 et autres et dont le

tirage aura lieu le 1er octobre

1920

MOTEURS SUÉDOIS

marins et stationnaires

Marque les plus renommées en

dépôt à Constantinople

SKANDIA à l'huile lourde

PENTA à benzine et à pétrole

ARCHIMEDES amovibles

à benzine.

Moteur Dynamos, Scies à

moteur etc., etc.

FAKE & Co

Cité Française (Moumhané)

GALATA CONSTANTINOPOLE

Gérant, DJÉMIL SIOUFFI, avocat.

Patriarcat Ecuménique

Tribunal ecclésiastique

Citation

No de Registre : 6451

M. Ioanne Nicolaevitch Doumaeff, sujet russe, habitant de Moscou, actuellement de résidence inconnue est cité à comparaître, en personne ou par délégué légal, le premier lundi d'audience à 1 h 12 p.m. trente et un jours après la première publication de la présente, devant le tribunal ecclésiastique du Patriarcat oecuménique, ou, s'il est assigné pour affaire de divorce par sa femme Antonine Vassilievna Doumaeff, née Boutveff, chrétienne orthodoxe, venue de Russie, habitant Constantinople (Grande Rue de Péra, hôtel Royal). En cas contraire, il sera condamné par contumace. La présente sera publiée trois fois de suite dans les journaux de Constantinople Bosphore et Ecclésiastiki Athina.

Fait au Patriarcat le 20 août.

Le président (signé)

Le métropolite de Philippopole

BENJAMIN.

Pour copie conforme :

Le secrétaire : A. E. CAROULIS

Le secrétaire : (Signé)

ATHANASSE E. CAROULIS.

Avis

De la préfecture de la ville :

Le terrain sis à Scutari, dans les

terrains incendiés de Yéni Mahallé,

Rue Foutchidji figurant sur la carte

sub No 26 et ayant une superficie

de 128 mètres 2,28 cms. a été mis

aux enchères publiques. La première

adjudication aura lieu le 21

septembre 1920 et l'adjudication

définitive le 25 septembre.

Les intéressés devront s'adresser

à la direction de l'intendance. (3822)

De la préfecture de la ville :

Les articles suivants nécessaires

aux hôpitaux ont trouvé acqué-

reurs aux prix indiqués ci-dessous :

1050 kil. d'haricots à 13 P.20 le kil.

200 » d'huiles d'olive à 87 » — »

680 » de savon à 41 » — »

9 » de vermicelles à 36 » — »

1150 » de macaroni à 34 » — »

L'adjudication définitive aura

lieu le 17 septembre 1920.

Les intéressés devront s'adresser

à la direction de l'intendance. (3823)

De la préfecture de la ville :

La préfecture de la ville ayant

appris que certains marchands ven-

dent au Bazar des œufs pourris avec

lesquels on prépare des pâtés et de

pain d'Espagne, porte à la connais-

sance du public qu'il est interdit

de vendre et d'acheter des œufs

pourris.

Les contrevenants seront pas-

sibles de poursuites judiciaires. (3825)

De la préfecture de la ville :

Il est porté à la connaissance du

public que la nouvelle Rue partant

de la Rue de la mosquée, dans le

quartier de Kurckdji Bachi Ahmed

Chemseddine Bey à Djerrah Pacha

et aboutissant à la Rue Kari Bacal

sera appelée « Yacoub Khan »

(3824-1)

Avis

Du ministère des finances :

Le terrain d'une superficie de 993

mètres qui comprend également un

immeuble en pierre à un étage de

300 mètres carré situé aux environs

de Djerrah Pacha, dans le quartier

Kareki Hussein Tchelebi, sur le

boulevard de Khudavendighiar à

un point important de la voie des

trams, a été mis aux enchères à

partir du 24 août 1920 pour un

délai d'un mois. Les intéressés doi-

vent s'adresser, munis des arrhes

réglementaires, à la direction gé-

nérale des biens domaniaux du mi-

nistère des finances. (3826-10)

Du ministère des finances :

La location pour un délai de 5

ans du local de la douane des ta-

bacs sis à Limon Iskelesi à Balouk-

Pazar et dont les réparations esti-

mées à 40,000 livres doivent être à

la charge du locataire a été mise

aux enchères à partir du 22 août

1920 pour un délai d'un mois.

Les intéressés munis d'arrhes re-

présentant le 20 o/o de la valeur es-

timative doivent se présenter à la

direction générale des biens du fisc

du département des finances. (3605)

A VENDRE

Importante ancienne maison de bijouteries

et d'articles de luxe au centre de Péra

avec bonne clientèle. Affaire pour capi-

talistes sérieux. S'adresser par lettre à

la Direction du journal Proia, sous les

initiales Y. Z.

Avis

Du ministère des finances.

Le local servant de bureau de per-

ception et situé à Voivoda Djad-

dessi (Galata) a été mis aux en-

chères à partir du 31 août 1920.

L'adjudication définitive aura lieu

le mercredi 8 septembre 1920. Les

intéressés doivent s'adresser mu-

nis des arrhes réglementaires à la

direction générale des biens domaniaux

du ministère des finances. (3769-7)

COGNAC

Barbaresso M. Frères

DU PIRÉE

Maison fondée en 1845

Représentant :

Ath. S. KALOCRISTOS

Galata, Kutchuk Millet Han.

Offres et Demandes

Occasion A vendre une superbe auto-motobus de la renommée marque Benz à 7 places. S'adresser à Galata, près du Tunnel, maison de chausseurs l'«Éléphant». 3726-3

Chien bull-dog à vendre âgé 18 mois vany No 22. S'adresser Rue Glé. (3814-2)

Maison de 6 chambres à vendre située au coin de la Rue Cakiz-Aghatch No 123 possédant puits et citerne. S'adresser à Mme Falconi Chichli No 802 Appartement Stravolo No 2 en outre on peut acheter une salle à manger complète. (3821-3)

Placier actif, expérimenté, connaissant à fond de la place de Constantinople s'offre à s'occuper du placement à titre exclusif de divers articles, de préférence : conserves, produits alimentaires en général, savons, papiers d'emballage et pour la pâtisserie etc., etc. Possède instruction supérieure et connaît à fond l'anglais, le français et les langues du pays. Références de premier ordre. S'adresser ou écrire Nomico Han 11 Moumhané. Galata. (3817-2)

Shleep à louer Un nouveau Shleep construit spécialement au chantier de Balat (Corne d'Or) de 500 tonnes avec toutes les facilités pour l'embarquement et le débarquement des marchandises pouvant servir également pour dépôt de marchandises rest à louer. Pour tous renseignements s'adresser au Capitaine se trouvant à bord ou bien au Capitaine du bord. On peut visiter le Shleep qui se trouve à Galata, Kurekchi Capou.

On demande employé de nationalité ottomane bien au courant de la correspondance des banques, ayant déjà servi auprès d'une banque. S'adresser aux bureaux du Journal aux initiales C. N. (3830-1)